

Chères lectrices, chers lecteurs,

En cette fin de période de crise sanitaire, permettez-nous tout d'abord de vous souhaiter une très bonne santé. Nous espérons que les lectures que nous vous proposons sauront vous accompagner agréablement en cette fin d'année scolaire et universitaire.

Ce numéro 233 de la Revue de Mathématiques pour l'école est beaucoup plus volumineux que les autres comme vous le constaterez à la lecture de ces 200 pages. Nous avons en effet fait le choix de publier 18 contributions issues du colloque de la COPIRELEM 2019 s'étant déroulé à Lausanne du 5 au 7 juin 2019. Ce numéro 233 ne constitue pas à proprement parler des actes de cette rencontre scientifique, mais propose un choix des différentes contributions : conférences, communications et ateliers.

Ce 46^{ème} colloque international sur la formation en mathématiques des professeurs des écoles avait pour intitulé : Dispositifs de formation à l'enseignement des mathématiques au 21^{ème} siècle, un regard international sur les connaissances, les continuités, les innovations et les difficultés. Sa finalité étant d'interroger la thématique des dispositifs de formation, ce colloque vise principalement, au-delà de la recherche de liens entre la formation des enseignants et la réussite des élèves, à explorer des potentiels d'ingénierie de formation pouvant garantir la qualité d'une profession à travers ses stratégies de développement professionnel.

La formation à l'enseignement des mathématiques pour l'école primaire est une problématique d'actualité (ou récurrente). En France, le rapport¹ de la « mission-maths » (Villani & Torossian, 2018) insiste fortement sur des mesures nécessaires dans ce domaine en mettant en avant :

- la restructuration de deux dimensions essentielles que sont la formation initiale (mesure 1) et la formation continue (mesures 14, 15 et 16);
- l'importance de l'innovation (mesures ...).

L'étude ICMI 15 (Even & Ball, 2009) avait posé les bases d'une réflexion nécessaire sur la formation des enseignants. Les travaux menés lors du colloque de la COPIRELEM 2019 à la HEP Vaud de Lausanne se sont situés dans ces perspectives et plus précisément selon trois axes de réflexion.

1. Quel type de formation initiale pour enseigner les mathématiques à l'école primaire ?

Lors de ce colloque international, les regards croisés ont permis de conduire une investigation concernant tous les éléments de la formation initiale. On s'est intéressé aux paramètres de durée de la formation, d'ancrage universitaire, de connaissances disciplinaires fondamentales nécessaires, de ressources et de personnalisation des parcours en fonction des contextes professionnels.

¹ <http://www.education.gouv.fr/cid126423/21-mesures-pour-l-enseignement-des-mathematiques.html>

2. La formation continue : des mutations nécessaires

Les modalités de la formation dite « continue » en France doivent subir des mutations structurelles importantes à la lumière des apports des autres institutions éducatives internationales. Ainsi peuvent être légitimement interrogés les aspects collaboratifs des dispositifs de formation par les pairs utilisés dans le cadre des *lesson studies* ou études collectives de leçons (Clivaz, 2015 ; Miyakawa & Winsløw, 2009) par exemple. Les différentes contributions se sont donc également intéressées à la terminologie plus globalement utilisée à l'international de « développement professionnel » (au lieu de formation continue) dans ce qu'elle peut apporter en termes de changements de point de vue dans le cadre de la formation à l'enseignement des mathématiques.

3. Dispositifs et innovation dans la formation des enseignants

Enfin, ont également été privilégié le partage des informations concernant les dispositifs de formation existants, que ceux-ci soient éprouvés ou innovants. Ont été ainsi interrogées les modalités de ressources de formation (MOOC, FLOT, etc.), les techniques d'analyse des situations professionnelles (vidéo) ainsi que les modalités mêmes des dispositifs : présentiels, distants (*e-learning*), *peer-learning*. La pertinence, l'efficacité et la réussite de ces dispositifs en termes de formation se devaient d'être analysées dans le cadre spécifique de l'enseignement des mathématiques à l'école primaire, tant du point de vue du profil de ses acteurs que de ses contenus.

Ce sont *in fine* 18 auteur·e·s ou équipes d'auteur·e·s qui nous ont confié les actes de leurs interventions dans le cadre de ce colloque. Dans ce numéro 233 de votre revue, vous pourrez lire :

- 2 textes se rapportant à des conférences : Clivaz et Takahashi pour le premier et Lajoie pour le deuxième ;
- 10 textes correspondant à des communications d'une heure environ ;
- et 6 textes présentant des comptes-rendus d'ateliers, dispositif cher à la COPIRELEM se déroulant sur 2h30 et centré sur la formation par l'expérimentation de ses participants.

Compte tenu du nombre important des textes que nous vous proposons dans ce numéro spécial de RMé, nous ne profiterons pas de cet éditorial pour vous présenter chacun des articles. Nous vous invitons à les lire dans l'ordre qui vous conviendra et selon les centres de recherche et d'intérêt qui sont les vôtres.

Chères lectrices, chers lecteurs, nous vous rappelons que la revue RMé accueille très volontiers vos propositions de textes pour le prochain numéro 234 dont la sortie est prévue en automne 2020. Nous vous renvoyons à notre site pour y trouver toutes les informations nécessaires, mais veuillez noter que le délai de soumission de vos travaux pour ce numéro a été fixé au 2 juillet 2020.

Bonnes lectures à toutes et tous,

Pour le comité RMé,

Thierry Dias